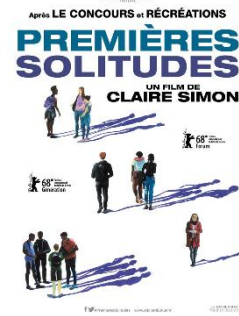




Ciné-temps libre exceptionnel

Séance du lundi 17 décembre 2018 à 15h00 au Palace (5,5 €) salle 3, présentée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet en présence de la réalisatrice Claire Simon.

Premières Solitudes de Claire Simon



Synopsis : C'est un portrait d'adolescents de 16/18 ans. A cet âge-là, on est au lycée, ici on est à Ivry et on discute entre les cours, même parfois pendant les cours... Les jeunes gens dialoguent à deux ou à trois et ils découvrent leurs histoires respectives, celles dont ils héritent, de la famille, ils parlent de leurs passions et de leurs solitudes. A cet âge-là, chacun voit le moment où il faudra quitter la famille, quand elle existe... Et la fuir encore plus quand elle est toute cassée. Être seul c'est bien et c'est mal. On cherche, on en discute.

Claire Simon a 63 ans, elle est née à Londres, a fait des études d'ethnologie, arabe et berbère, elle décroche des stages de montage grâce à la Cinémathèque d'Alger. Elle tourne ses premiers courts métrages en autodidacte au milieu des années 70. Son passage aux Ateliers Varan se révèle décisif : elle y découvre les vertus du cinéma direct et décide de s'orienter vers le documentaire. Parallèlement à son travail de monteuse, elle réalise plusieurs courts métrages, dont « **La Police** » primé au Festival de Belfort.

En 1991, Claire Simon signe pour le petit écran une série remarquée, « **Scènes de ménage** ». Un an plus tard, avec « **Récréations** », elle observe la cruauté à l'œuvre dans les cours d'école. Entre temps, la cinéaste s'est fait un nom dans le monde du documentaire grâce à « **Coûte que coûte** », chronique de la faillite annoncée d'une petite entreprise de plats cuisinés.

En 1997, Claire Simon réalise son premier long métrage de fiction, « **Sinon, oui** », inspiré d'une histoire vraie : alors que son couple vacille, une femme simule une grossesse auprès de son mari. Le film est présenté à Cannes. Puis elle tourne pour la télévision, avec les élèves du TNS « **Ça, c'est vraiment toi** » objet hybride, à la fois marivaudage et documentaire sur les institutions européennes. S'emparant de récits authentiques, qui témoignent de son goût pour le romanesque, Claire Simon filme le flirt de sa fille « **800 km de différence** » et écoute une amie lui raconter sa vie banale et unique « **Mimi** ».

Elle revient **en 2006** sur le terrain de la fiction pure avec « **Ça brûle** », présentée à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes : la passion brûlante et exaltée d'une ado de 15 ans pour un homme marié et père de famille (**Gilbert Melki**).

Elle réalise **en 2008** « **Les Bureaux de Dieu** » reconstituant avec une pléiade d'actrices (**Nathalie Baye, Isabelle Carré, Nicole Garcia...**) le travail accompli au sein d'un planning familial, traçant alors une maigre frontière entre documentaire et fiction. On retrouve cette caractéristique dans « **Gare du Nord** » (**2013 avec Nicole Garcia et Reda Kateb**), l'occasion pour la cinéaste de comparer notre passage sur terre à un passage dans une gare.

En 2016, elle réalise deux films documentaires : « **Les bois dont les rêves sont faits** », où l'obscurité du Bois de Vincennes reste une formidable réserve d'imaginaire, une terre d'asile pour les rêveurs du monde entier, et « **Le Concours** » qui a pour thème les épreuves de sélection des candidats pour l'entrée à la **FEMIS** où elle avait auparavant travaillé comme directrice du département réalisation en assurant également un atelier de réalisation à l'université de Paris 8.

En 2018, Claire Simon poursuit son travail sur le documentaire avec son film « **Premières Solitudes** » s'appuyant sur un projet participatif avec des lycéens en option cinéma du lycée Romain Rolland d'Ivry/Seine qui aboutit à la réalisation de ce long métrage construit autour de la parole et sur l'écoute qui circulent entre les jeunes lycéens...

Joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et à tous !